

quelque écolier maraudeur convoitant les noisettes du jardin, et que la présence d'Antoinette faisait fuir immédiatement.

Aussi la jeune fille se plaisait-elle infiniment dans cette retraite. Parfois, elle y faisait sa prière matinale, se trouvant plus près de Dieu,



Antoinette, déployant toute sa force, remit le fagot sur le dos de la vieille bûcheronne.

sous ce ciel bleu, dans ce coin de verdure. Parfois, elle songait avec mélancolie à la Ronchère ; ou bien, moins poétique, mais non moins gracieuse, elle croquait à belles dents quelque croûton doré, dérobé en passant à